

# Le livre d'heures de la famille de Viry



## DOSSIER DE PRESSE

Un manuscrit précieux à l'usage de Genève:  
Le livre d'heures de Philibert de Viry

Qu'est-ce qu'un livre d'heures ?

Description du livre d'heures de Philibert de Viry

Philibert de Viry et son livre d'heures

Une acquisition exceptionnelle grâce au mécénat

Choix de reproductions

## **Un manuscrit précieux à l'usage de Genève : Le livre d'heures de Philibert de Viry**

Le 3 juin 2008, lors d'une vente aux enchères tenue à Londres par la maison Christie's, la Bibliothèque de Genève a acquis un magnifique livre d'heures à l'usage de Genève du début du XVI<sup>e</sup> siècle.

### **La collection genevoise de manuscrits enluminés**

Sortis des *scriptoria* des monastères occidentaux du Moyen Âge, puis d'ateliers de production laïques, plus de trois cents manuscrits enluminés latins et français, religieux ou profanes, font la fierté de la Bibliothèque, dont ils forment le cœur le plus précieux. Par leur diversité typologique, ils présentent un large panorama du livre de fabrication artisanale, tel qu'il circulait dans les classes aisées en Europe avant l'invention de l'imprimerie par Gutenberg au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, et même au-delà. Grâce aux collectionneurs et donateurs qui avaient la main heureuse et le goût sûr, la Bibliothèque est riche en manuscrits sortis d'ateliers français, flamands, et italiens. C'est sans conteste l'une des plus belles collections de Suisse.

### **Pourquoi ce livre d'heures est-il important ?**

Pour des raisons historiques, plus particulièrement la proclamation de la Réforme à Genève en mai 1536, les manuscrits liturgiques genevois sont rares. En mai 1534 déjà, sentant le vent tourner, les chanoines du chapitre cathédral de Saint-Pierre mettent en sécurité les livres liturgiques au château de Viry, puis à Annecy en Haute Savoie. Seuls une petite quinzaine de manuscrits sont parvenus jusqu'à nous. C'est donc la rareté des manuscrits genevois qui en augmente l'intérêt et l'attrait. Ce livre d'heures a appartenu à Philibert de Viry.

### **Qu'entend-on par manuscrit « genevois » ?**

Qu'il ait été confectionné dans un atelier genevois, comme le « Missel de Bonivard », ou qu'il ait appartenu de manière attestée à une famille ou une communauté religieuse genevoise, bien que fabriqué ailleurs, un manuscrit est genevois lorsqu'il porte témoignage des pratiques religieuses en vigueur dans notre ville et sa région proche au Moyen Âge.

### **La politique d'acquisition de la Bibliothèque de Genève : un effort collectif**

L'écrasante majorité des manuscrits sont entrés à la Bibliothèque par voie de legs, de don et de dépôt. Les manuscrits médiévaux enluminés ont atteint de nos jours de tels prix que la BGE ne peut envisager d'en enrichir régulièrement sa collection. En revanche, quand un manuscrit genevois est sur le marché, elle fera tout pour acquérir pour la collectivité ce patrimoine. En automne 2007, elle avait eu le bonheur de pouvoir acheter, à Paris, un bréviaire genevois du XV<sup>e</sup> siècle, voire de la fin du XIV<sup>e</sup>, plus modeste que le livre d'heures acquis en juin 2008.

Il est intéressant de mentionner la plus importante acquisition du XX<sup>e</sup> siècle, le Missel de Bonivard, qui se trouva en vente à Munich en 1912. Il s'agit d'un missel du XV<sup>e</sup> siècle de l'ordre de Cluny ayant appartenu au prieuré de Saint-Victor et portant les armoiries de la famille Bonivard. Adjudgé pour 24'000 marks (30'000 francs or), somme considérable pour l'époque, le missel fut acquis grâce à la contribution pour un tiers de la Confédération helvétique. La situation s'est reproduite en 1994, avec la vente, à Londres, d'un livre d'heures à l'usage de Genève ; grâce au généreux et fidèle soutien de la Société académique de Genève, il est maintenant conservé à Genève.

Le livre d'heures qui entre aujourd'hui dans les collections de la BGE a été acquis en partie avec le soutien du Conseil administratif de la Ville de Genève, en partie sur le budget ordinaire, en partie avec des fonds particuliers et, surtout, grâce au généreux soutien de trois mécènes privés. Qu'ils trouvent ici l'expression de toute notre gratitude.

2 octobre 2008/BR

## Qu'est-ce qu'un livre d'heures ?

Un livre d'heures est un recueil de divers textes pieux, généralement en latin, que les laïcs récitait en privé. Son pendant chez les ecclésiastiques est un ouvrage liturgique appelé bréviaire. Particulièrement répandu au XVe siècle, le livre d'heures est considéré comme le best-seller de l'époque. Aujourd'hui, toutes les bibliothèques patrimoniales en Europe possèdent au moins un, voire plusieurs dizaines de livres d'heures. La bibliothèque de Genève en conserve pour sa part plus d'une vingtaine.

Le livre d'heures doit son nom aux heures canoniales, c'est-à-dire les heures consacrées à la prière que les moines récitait huit fois par jour, soit à Matines (dans la nuit), Laudes (à l'aurore), Prime (première heure du jour), Tierce (troisième heure du jour), Sexte (sixième heure du jour), None (neuvième heure du jour), Vêpres (le soir) et Complies (avant le coucher).

### Que contient un livre d'heures ?

Chaque livre d'heure présente une structure plus ou moins bien établie, du moins jusqu'à la fin du XVe siècle. Il s'ouvre sur un calendrier comprenant les douze mois de l'année, de janvier à décembre. Les saints à commémorer sont soigneusement énumérés chaque mois ainsi que les grandes fêtes de l'Eglise comme par exemple la Nativité. Les fêtes ordinaires sont d'habitude inscrites en encre noire et les fêtes spéciales en encre rouge. Le calendrier est fréquemment orné de scènes pastorales représentant mois par mois les travaux des champs avec, en parallèle, les signes du zodiaque.

La partie la plus importante est celle consacrée aux Heures de la Vierge qui se composent de psaumes et de prières en l'honneur de la Vierge récités aux heures canoniales. Chacune de ces heures comprend une hymne courte, des psaumes, une brève lecture ou capitule et une prière, le tout entrecoupé d'antiennes (refrain bref, souvent chanté, avant et après le psaume), de versets et de répons qui varient d'un manuscrit à l'autre. Ces variantes sont très importantes à relever car elles correspondent au rite particulier d'un diocèse. Elles permettent donc de découvrir la région, voire la ville exacte où était utilisé un livre d'heures. En effet, on parle de livres d'heures à l'usage de Paris et de Rome, les plus fréquents, mais aussi des livres d'heures à l'usage de Lyon ou de Genève.

Les deux autres textes fondamentaux du livre d'heures sont les Psaumes de la Pénitence qui sont des suppliques pour obtenir le pardon de ses péchés, et l'Office des morts placé à la fin du livre. Ce texte final est une liste de prières à réciter pour l'âme des défunts et leur élévation au Paradis mais aussi pour se souvenir de sa propre mortalité.

D'autres textes secondaires apparaissent comme les leçons bibliques tirées du Nouveau Testament qui se placent entre le calendrier et les Heures de la Vierge, mais également les Heures de la Croix, les Heures du Saint-Esprit ou encore des prières à certains saints, dites Suffrages des Saints. Ces textes ne sont pas officiels et varient parfois d'un livre d'heures à un autre au gré des désirs du commanditaire.

Sur le plan iconographique, chaque livre d'heures est unique. Généralement de petit format pour être tenu dans la main, ils présentent des décorations délicates. Certains sont décorés modestement, d'autres sortent des plus grands ateliers d'enluminure de l'époque et étaient commandités par des personnages appartenant à des familles puissantes ou illustres.

*2 octobre 2008/PHD*

## Description du livre d'heures de Philibert de Viry

### Le texte

Comme il est d'usage, ce livre d'heures débute avec un calendrier où sont notées les fêtes fixes du cycle liturgique (Epiphanie, Annonciation, etc.) et les fêtes des saints. On remarque l'emploi d'une encre bleue pour signaler les fêtes importantes, comme l'anniversaire de la dédicace de l'église Saint-Pierre de Genève au 8 octobre.

Les premiers textes sont constitués de quatre lectures tirées des Evangiles (saint Jean 1, 1-14 ; saint Luc 1, 26-38 ; saint Matthieu 2, 1-12 ; saint Marc 16, 14-20) et de deux prières adressées à Marie : *Obsecro te* (Je t'en supplie) et *O intemerata* (Ô toute pure) ; formulées au masculin dans ce manuscrit (*tuo famulo* : ton serviteur ; *peccatori* : pécheur), ces deux prières confirment que le commanditaire de ce livre d'heures était un homme.

C'est ensuite l'office de la Vierge, ou Heures de la Vierge, composé de chants, psaumes, lectures et oraisons, à réciter au cours des différentes heures de la journée depuis les matines de la nuit jusqu'aux complies du soir. Cet office est mentionné *ad usum ecclesie gebennensis* (à l'usage de l'église de Genève), et l'on remarque en effet que l'antienne (verset chanté avant et après un psaume) et le capitule (court extrait d'un psaume) des offices de prime et de none correspondent à l'usage du diocèse de Genève.

Cet office est suivi des sept psaumes de la pénitence (ps. 6, 31, 37, 50, 101, 129, 142), des litanies aux saints, de l'office de la Croix, de l'office du Saint-Esprit et de l'office des morts. Différentes prières terminent le recueil : la prière du pape Jean XII à réciter en traversant un cimetière, les suffrages aux saints, les sept oraisons de saint Grégoire, diverses prières à Marie et la prière de saint Augustin.

### Le décor

Dès le premier regard, un très riche décor apparaît sous forme d'enluminures pleine page (au nombre de 56), de marges superbement décorées et d'initiales remplies à la feuille d'or.

Chaque mois du calendrier est pourvu d'une double scène présentant sur le côté recto l'activité agricole ou le loisir des riches, et sur le côté verso le signe du zodiaque. Les thèmes choisis sont habituels, telle la taille de la vigne en mars. Il en est de même pour les suffrages des saints, abondamment illustrés (25 enluminures), où chaque saint ou sainte invoqué est associé à son attribut iconographique habituel.

Comme il se doit, la vie de Marie, de l'Annonciation à son couronnement, illustre l'office de la Vierge tandis que la Passion du Christ, de son arrestation à la Pentecôte, accompagne l'office de la Croix et celui du Saint-Esprit. Placés en tête de chaque heure, ces tableaux servaient d'images de dévotion mais permettaient également au lecteur de trouver rapidement la bonne page. Sur les vingt-deux enluminures comprises dans ces trois offices, seize sont directement inspirées de la « Petite Passion » d'Albrecht Dürer, gravée sur bois en 1509-1510 et dont une édition parut en trente-six planches en 1511 ; de ce fait, nous pouvons dater ce livre d'heures postérieurement à l'année 1511.

Le grand nombre d'enluminures, la finesse de la peinture et la beauté des marges font de ce manuscrit sur parchemin, très bien conservé, un objet de grande qualité, dont il nous reste à identifier le peintre ou l'atelier d'origine.

2 octobre 2008/IJ

## Philibert de Viry et son livre d'heures

### Comment connaît-on le propriétaire ?

Les armoiries peintes au folio 103 nous donnent une première information sur le propriétaire de ce livre d'heures. Elles appartiennent à Philibert de Viry, seigneur de Planaz. Son écu est palé d'argent et d'azur de six pièces à la bande gueules chargée en chef d'un croissant or. Au folio 104v°, dans un écu écartelé, nous trouvons les mêmes armoiries aux quartiers 1 et 4 mais cette fois-ci combinées avec celles des Des Clefs, la famille maternelle de Philibert, soit de gueules à la croix dorée.

Enfin, au folio 106, les armes de Philibert de Viry sont associées avec celles de la famille de sa femme, les de Menthon de Montrottier, soit de gueules, au lion d'argent, à la bande d'or et azur. La diversité des armoiries dans un même manuscrit n'est pas surprenante. C'était le moyen d'exprimer pour le propriétaire du livre sa parenté, ses ascendances et ses alliances.

### Qui était Philibert de Viry ?

Philibert de Viry était le fils de Jean de Viry, seigneur de Planaz, et de Jeanne, fille d'Anthoine des Clefs. On sait que Philibert possédait à Genève la maison forte de Saint-Aspre, en face de l'Hôtel de Ville, au sujet de la quelle il eut un différend avec le chapitre cathédral en 1477. Il participa en 1498 à un tournoi organisé à Genève en l'honneur du duc de Savoie Philibert II. Son nom apparaît enfin dans des actes notariés entre 1504 et 1509.

La famille de Viry-Planaz était une famille noble importante de Savoie. C'était une branche collatérale des trois branches principales Sallenove, Viry l'aînée et Viry cadette. Elle a tissé de nombreux liens avec Genève. Les oncles de Philibert, Amblard et Pierre, étaient tous deux chanoines de la cathédrale Saint-Pierre de Genève. Le frère de Philibert, François, l'était également. Tous trois sont ensevelis dans la cathédrale Saint-Pierre de Genève.

La lignée des Viry-Planaz s'est éteinte dans le courant du XVIe siècle. Le fils de Philibert, Henri, épousa en 1529 Michière de Pelly. Son fils Pierre disparut sans descendance. Le livre d'heures est probablement passé ensuite à l'une des sœurs de Pierre. On le retrouve finalement en 1610, comme l'atteste l'ex-libris sur une garde antérieure, entre les mains de Prosper de Maillard, comte de Tournon, gouverneur de Savoie sous le duc Charles Emmanuel.

*2 octobre 2008/PHD*

## Une acquisition exceptionnelle grâce au mécénat

Le livre d'heures à l'usage de Genève, magnifique manuscrit enluminé du Moyen Age dont la Bibliothèque de Genève vient de prendre possession, a coûté la somme d'environ CHF 220'000.-, frais compris. Il n'aurait pu être acquis sans le soutien de fonds et de mécènes qui ont complété le montant réuni par le Conseil administratif de la Ville de Genève et la BGE.

Celle-ci a rassemblé autour de cet achat de généreux bienfaiteurs d'hier et d'aujourd'hui. Dans le cas précis, la BGE a bénéficié du Fonds Gosmarin, institué à la fin du XIXe siècle pour de telles occasions exceptionnelles. Par ailleurs, plusieurs mécènes ont participé au financement de l'achat, dont les gérants de fortune Notz Stucki et Cie à Genève.

Grâce à leur générosité, un important document du patrimoine genevois est devenu propriété de la collectivité. De telles acquisitions ne peuvent se réaliser sans leur participation. Celle-ci est non seulement importante financièrement mais aussi symboliquement puisqu'elle exprime le soutien de toute la collectivité à la plus ancienne institution culturelle genevoise.

La Bibliothèque de Genève veut profiter de l'acquisition de cet exceptionnel manuscrit médiéval pour lancer un appel aux dons et aux mécènes sensibles. Elle en a besoin pour enrichir de manière significative les collections publiques. Tout soutien même modeste sera reçu avec reconnaissance.

*2 octobre 2008/JCG*

### **Renseignements pratiques**

Bibliothèque de Genève, Promenade des Bastions, 1211 Genève 4, T +41 22 418 28 00

[www.ville-ge.ch/bge](http://www.ville-ge.ch/bge)

Jean-Charles Giroud, Directeur

[jean-charles.giroud@ville-ge.ch](mailto:jean-charles.giroud@ville-ge.ch)